

L'incroyable Lierre



**VivArmor
Nature**

Sommaire

- p.3 Brèves de l'association
- p.9 Dossier : L'incroyable Lierre
- p.13 L'Aurore
- p.15 Infos Nature
- p.16 Festival Natur'Armor

Le Rôle d'eau

Bulletin d'information
trimestriel de VivArmor Nature
N° 176 - Hiver 2019
ISSN 0767 - 0257

Directeur de publication

Michel Guillaume

Rédacteur en chef

Jérémy Allain

Mise en page

Pauline Delaunay, Jérémy Allain et Jean-Paul Bardoul

Ont participé à l'élaboration de ce Rôle d'eau :

Didier Toquin, Jérémy Allain, Franck Delisle, Anthony Sturbois, Jean-Paul Bardoul, Catherine Briet, Pierre-Alexis Rault, Deborah Viry, Shannon Bariller

Crédit photo : Didier Toquin, Anthony Sturbois, Franck Delisle, Gilles Allano, Pierre-Alexis Rault, Jérémy Allain, Yves Faguet.

VivArmor Nature

18 C rue du Sabot - 22440 PLOUFRAGAN
Tél. : 02 96 33 10 57
vivarmor@orange.fr

Venez nous rencontrer du lundi au
vendredi de 9h à 13h

Et aussi sur
www.vivarmor.fr
www.vivarmor.over-blog.com

Les cérémonies de vœux



VivArmor Nature fait régulièrement partie des associations invitées aux cérémonies des vœux (Villes, Communauté de communes, Agglomération, Conseil départemental et Préfecture). C'est peut être un signe de reconnaissance de notre travail ?

Toutes ces cérémonies suivent le même protocole : remerciements aux élus présents, aux forces vives dont les associations et leurs bénévoles, aux invités présents, puis présentation d'un bilan de l'année passée, suivie des projets pour l'avenir avec un

point sur les finances et l'évolution des populations.

Force est de constater que les problématiques environnementales n'ont guère été évoquées dans les discours. Cette année, ce sont les manifestations et les violences liées à une grave crise sociale qui ont été abordées longuement. En oubliant souvent de signaler que le déclencheur était la hausse des taxes pour financer la transition écologique.

Défaut d'information et manque de pédagogie ? L'Etat devra trouver des fonds ailleurs car il faut faire rapidement quelque chose pour notre bonne vieille Terre et les générations à venir...

Par ci par là cependant, ont été évoqués les 20 ans de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie, les projets d'aménagement de Vallées et de sites particuliers, de la création de voies douces, de journées citoyennes pour le nettoyage et l'entretien d'espaces communs, et parfois des actions réalisées par VivArmor Nature. Bien peu de chose en fait par rapport au travail réel des associations environnementales, sur la préservation des espèces, sur l'environnement plus globalement et les répercussions sur la vie de tous les jours.

Cette année, les problèmes de société ne sont pas résolus. Qu'apportera le « Grand Débat National » au niveau écologique ? Il faut sans aucun doute apporter une pièce à l'édifice, même si ce le résultat n'est pas garanti.

En attendant, continuons à œuvrer sérieusement et obstinément à notre niveau et avec les moyens que nous avons pour protéger cette nature qui nous est chère.

Bonne et heureuse année 2019

Didier Toquin
Président de VivArmor Nature

Brèves de l'asso

Venez nous rencontrer dans nos nouveaux locaux

L'équipe grandissant, nous nous sentions un peu à l'étroit dans les locaux de Saint-Brieuc... Après plusieurs mois de recherche, c'est finalement au zoopôle de Ploufragan que VivArmor Nature, le GEOCA, l'antenne costarmoricaine du GMB et l'AGENB ont posé leurs valises.

Notre nouvelle adresse : 18 C Rue du Sabot, 22440 Ploufragan.

Les permanences du lundi au vendredi de 9h à 13h et le numéro de téléphone 02 96 33 10 57 restent inchangés.

Festival Natur'Armor 2019



La 14^{ème} édition du festival se tiendra les 1^{er}, 2 et 3 mars à Dinan. Pour que cet événement soit un succès, nous avons besoin de vous pour nous donner un coup de main à l'installation et au démontage, à la tenue des billetteries et pour l'animation du stand de l'association. Si vous êtes

disponible faites-vous connaître auprès de Catherine : 02 96 33 10 57 ou vivarmor@orange.fr.

Le tout numérique !

Si vous le souhaitez, vous pouvez dorénavant choisir l'option tout numérique et ainsi recevoir le Rôle d'Eau et / ou l'agenda bimestriel par Internet et même payer votre adhésion en ligne grâce à notre partenaire Helloasso.

Le Gouessant

Un partenariat avec l'entreprise agroalimentaire Le Gouessant a vu le jour dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité de Lamballe Terre & Mer. L'objectif est d'accompagner cette coopérative pour améliorer les pratiques de gestion de leur site de Saint-Aaron. L'objectif est double : favoriser l'accueil de la biodiversité tout en prenant en compte les besoins « hygiène et sécurité » liés à l'activité industrielle.

Observatoire de la pêche à pied

Qui sont les pêcheurs à pied rencontrés dans les Côtes d'Armor ? Que pêchent-ils ? Dans quelle quantité ? Connaissent-ils la réglementation ? Quels sont les progrès obtenus ces dernières années grâce aux efforts de sensibilisation portés par VivArmor Nature et ses partenaires ?

Le bilan 2018 est en ligne sur notre site web, rubrique « pêche à pied ». **Pour participer aux prochaines grandes marées 2019, n'hésitez pas à contacter Franck Delisle** au 06 27 47 49 81 ou franck.delisle@vivarmor.fr.



Atlas de Lamballe Terre & Mer Comité de pilotage 2018

Les partenaires techniques et institutionnels de l'ABI du territoire de Lamballe Terre & Mer se sont réunis le 07 décembre 2018 pour faire le bilan des actions menées dans l'année. Le projet est bien avancé, l'année 2019 sera principalement consacrée à la rédaction du plan d'action qui devra être finalisé pour le mois de décembre.

Rencontre du Réseau des Naturalistes

Samedi 24 novembre, la rencontre du Réseau des naturalistes costarmoricens a rassemblé plus de 60 participants (dont 9 intervenants) qui ont échangé et partagé leurs connaissances sur la biodiversité locale. Géologie, insectes pollinisateurs, botanique et autres sujets... Le bilan de cette journée très conviviale est disponible dans la Lettre du réseau de décembre, sur notre site web, rubrique « actualité ».

Crapaudrome 2018-2019, c'est reparti

Pour cette 3^{ème} saison de suivi, ce sont encore plus de 30 personnes qui se sont réunies pour installer le dispositif le 12 décembre 2018. Les 800 m de barrières ont été posés dans la journée, le long de la route bordant les landes de La Poterie. Dès le lendemain, les relevés ont commencé. Les équipes se succèdent pour prêter assistance aux Amphibiens : bénévoles et salariés de VivArmor Nature, membres de l'association La Poterie, Nature et Patrimoine, agents de Lamballe Terre & Mer, habitants de la commune, etc. A ce jour, les équipes de bénévoles ont fait traverser plus de 800 individus. Un panneau a été installé le long de la route pour tenir informer les différents usagers de l'avancée de la migration.



Comité consultatif de la réserve naturelle

Le Comité consultatif de la réserve s'est réuni le 31 janvier dernier en préfecture de Saint-Brieuc. Un point important à l'ordre du jour concernait l'avis relatif au futur plan de gestion 2019-2028. Les 22 membres présents du comité consultatif ont émis un avis favorable à l'unanimité et la qualité du travail mis en œuvre par l'équipe de la réserve naturelle a été souligné.

Comptons les oiseaux d'eau !

Le traditionnel comptage Wetlands des oiseaux d'eau a eu lieu le samedi 12 janvier. En baie de Saint-Brieuc.... Voici le détail de ce comptage :

- 2679 Bécasseau variable
- 2660 Bécasseau maubèche
- 1949 Huîtrier pie
- 1398 Bernache cravant
- 1103 Grèbe huppé
- 840 Bécasseau sanderling
- 729 Macreuse noire
- 694 Courlis cendré
- 579 Canard colvert
- 285 Tadorne de Belon
- 280 Barge rousse
- 208 Vanneau huppé
- 207 Petit pingouin
- 172 Héron garde-boeufs
- 160 Pluvier argenté
- 142 Canard siffleur
- 116 Canard pilet
- 115 Chevalier gambette
- 106 Grand Cormoran
- 102 ou de Bassan
- 94 Tournepieuvre à collier
- 57 Sarcelle d'hiver
- 40 Grand Gravelot
- 40 Mouette mélanocéphale
- 37 Plongeon catmarin
- 36 Sterne caugek
- 24 Aigrette garzette
- 21 Bécassine des marais
- 16 Grèbe à cou noir
- 16 Mouette tridactyle
- 15 Eider à duvet
- 12 Guillemot de Troil
- 9 Grèbe castagneux
- 9 Harle huppé
- 5 Cormoran huppé
- 4 Barge à queue noire
- 4 Chevalier arlequin
- 4 Chevalier culblanc
- 4 Héron cendré
- 4 Hibou des marais
- 3 Plongeurs non déterminés
- 3 Râle d'eau
- 2 Canard chipeau
- 2 Chevalier aboyeur
- 2 Plongeon arctique
- 1 Fuligule morillon
- 1 Macreuse brune
- 1 Mouette pygmée
- 1 Pluvier doré



Programme de recherche sur les habitats benthiques et les réseaux trophiques

Dans le cadre du programme de recherche ResTroph sur les chaînes alimentaires de la baie de Saint-Brieuc, des prélèvements de la faune des sédiments et des sédiments associés vont avoir lieu sur l'estran. L'objectif est de cartographier les différents habitats. Ces prélèvements auront lieu du 19 au 21 février. L'heure est actuellement à la préparation logistique de cette opération de terrain et notamment au double étiquetage de l'ensemble des contenants destinés au stockage des échantillons des 61 stations.



Action de sensibilisation auprès des enfants de Lamballe Terre & Mer

Tout au long de l'année, ce sont plus de 6 000 enfants qui recevront dans leur école une carte postale invitant à aller contempler la biodiversité qui nous entoure. Chaque mois, une espèce sera mise à l'honneur. Les enfants (et leurs parents) pourront nous faire part de leurs observations.

Ces dernières alimenteront notre analyse du territoire et permettront d'affiner le diagnostic pour une meilleure prise en compte de la Nature.

Et retrouver également sur notre site Internet rubrique ABI de Lamballe des fiches de présentation de chacun des espèces.

Prochaine Assemblée générale

Elle se tiendra à Ploufragan

Le 27 avril

Distribution spatiale des limicoles et des activités humaines

Léonie Le Balc'h et Tristan Couraud, étudiants à l'UCO de Guiguamp sont actuellement en stage à la réserve pour étudier les principales zones d'alimentation des limicoles sur l'estran de la baie de Saint-Brieuc et les potentielles activités humaines présentes sur ces secteurs. Cette étude intègre un programme plus vaste réalisé sur 5 sites répartis entre Bretagne et Normandie.

Prise de hauteur !

Un programme de levés cartographiques et topographiques de certains secteurs de la baie de Saint-Brieuc est actuellement porté par l'Université de Bretagne Sud. A terme les résultats permettront de mieux connaître la dynamique des dunes de Bon Abri et des falaises du fond de baie. Cette opération a reçu un avis favorable du Conseil scientifique sous réserve d'une absence de dérangement des oiseaux. Cet aspect a pu être vérifié sur le terrain par les agents de la réserve naturelle et de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage qui ont confirmé l'absence de dérangement par le drone lorsqu'il vole à plus de 100 mètres d'altitude.

9^{ème} réunion de concertation Eolien offshore en Baie de St Brieuc

En fait de réunion de concertation, il s'est agi plutôt d'une réunion d'information.

Qu'avons-nous donc appris ? Le projet a encore évolué, ou plutôt les éoliennes et de fait ce qui est prévu n'a plus grand-chose à voir avec le dossier technique qui a fait l'objet d'un débat public en 2013. Les performances techniques évoluent et donc les éoliennes changent : elles seront moins hautes - 180 mètres tout de même au lieu de 207 - avec des pales de 165 mètres fabriquées au Havre et des turbines Siemens. Les bases de ces éoliennes auront 3 pieds au lieu de 4 pour des facilités de pose et seront fabriquées à Brest. La sous-station électrique qui permet de centraliser le courant fourni pour le transférer vers le continent sera refroidie par air et non par eau.

Un comité de gestion et de suivi ainsi qu'un conseil scientifique (VivArmor en fait partie) suivent ce projet.

Des dates à retenir : 2020 décision finale d'investissement, 2021 début de construction, 2023 début de la mise en service.

A suivre, notamment en ce qui nous concerne : les impacts environnementaux.

Salon de l'habitat à Lamballe

Comme en 2017, VivArmor Nature a tenu un stand avec Lamballe Terre & Mer au salon de l'habitat. Au cours de cet évènement qui s'est tenu le week-end des 10 et 11 novembre au haras national, il a beaucoup été question d'accueil de la biodiversité dans les jardins, avec la présentation de divers abris et nichoirs. Les visiteurs ont également pu se tenir informés des actions menées dans le cadre de l'ABI en cours sur le territoire.



Pile dans la moyenne !

Le comptage des laridés (goélands et mouettes) présents en dortoir en fond de baie de Saint-Brieuc a été réalisé le 21 décembre dernier. Avec 15 072 oiseaux dénombrés, ce comptage se situe pile dans la moyennes des 4 dernières années (15 112 individus). Comme d'habitude le peuplement de laridés est largement dominé par la mouette rieuse (14 085 individus).

Détail de ce comptage sur : www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Réunion du réseau des réserves naturelles de Bretagne

Les gestionnaires des Réserves Naturelles de Bretagne se sont réunis le 17 janvier dernier dans le Golfe du Morbihan. Parmi les principaux points au programme, une rencontre avec Réserves naturelles de France (RNF) pour échanger sur son organisation (commissions, correspondants et représentants en région), l'actualité régionale concernant le financement des réserves par les fonds européens ainsi qu'une présentation des projets d'extensions de réserves en cours.

Présentation de Deborah qui vient de rejoindre l'équipe de VivArmor

Depuis l'obtention d'un Master professionnel en « gestion de la biodiversité » à Toulouse, j'ai pu me confronter au terrain par le « Suivi des arbres morts et arbres à cavités » à l'Office National des Forêts en passant par l'« Elaboration de deux plans de gestion » au sein du Parc Naturel Régional du Morvan. J'ai eu la chance de passer par le Muséum National d'histoire naturelle où j'ai développé des méthodologies de terrain pour les gestionnaires de sites Natura 2000 afin d'évaluer l'état de conservation dans le cadre de la directive européenne « Habitat-Faune-Flore ».

Des choix de vie et l'envie de quitter cette trépidante vie francilienne, m'ont conduite dans les Côtes-d'Armor. J'ai intégré la DREAL dans le cadre d'une mission régaliennne sur l'instruction des dossiers de la convention de Washington sur le commerce des espèces protégées. Adhérente de l'association depuis 2015, j'ai souvent co-animé le stand du festival et j'ai intégré l'équipe courant novembre 2018 pour un projet de rédaction d'un guide régional à destination des élus pour l'élaboration d'un projet territorial en faveur de la biodiversité. Ce guide permettra d'aider les collectivités à prendre en compte la biodiversité dans leurs projets d'aménagements et de mettre en valeur le travail déjà réalisé au sein de l'équipe et notamment pour Lamballe Terre & Mer.



Au plaisir de nous croiser au bureau ou lors du festival.

Deborah Viry

Le dispositif anti-salissures pour nids d'hirondelles distribué au niveau national

Dans le premier Agenda du Rôle d'eau de janvier nous vous annonçons que le dispositif élaboré par VivArmor Nature est depuis novembre distribué par la LPO, via son site Internet et son catalogue et qu'une livraison express a même conduit Gilles ALLANO, Guy JONCOUR et Jérémy ALLAIN au Festival International du Film Ornithologique de Ménégoûte où le dispositif a été présenté sur le stand de la LPO.

Début février c'est à Rochefort en Charente au siège national de la LPO que Gilles et Jérémy accompagnés par Aymar de Gésincourt se sont rendus pour livrer 240 kits anti-salissures mais aussi pour rencontrer l'association Messidor qui œuvre à l'accompagnement par le travail de personnes atteintes de troubles psychiques et qui confectionnera désormais les kits pour le compte de la LPO.



Proposez-nous vos idées de sorties

Nous savons toutes les bonnes volontés et toutes les compétences de nos adhérents et bénévoles. Si vous souhaitez faire découvrir un coin de nature, une passion naturaliste, animer une conférence, ou pourquoi pas animer un groupe de bénévoles, n'hésitez surtout pas à nous faire des propositions nous les intégreront au prochain Agenda du Rôle d'eau.

Contact : Yves FAGUET, 06 42 53 34 95 – yvesfaguet@icloud.com

VivArmor s'implique !

Contexte

Les études sur les invertébrés continentaux en Bretagne sont globalement portées par le monde associatif (GRETIA, Bretagne-Vivante, Vivarmor-Nature, etc.) ou par des structures de recherche scientifique.

Via le dynamisme de leur réseau bénévole et la mise en place de nombreuses actions de connaissance sur l'ensemble du territoire (atlas, Contrats-Nature...), les structures associatives locales apportent une contribution majeure à la connaissance entomologique bretonne. Certains laboratoires universitaires travaillent également sur les invertébrés sur des thématiques très ciblées ou localisées (zone atelier).

Hors démarches atlas, les multiples données produites font rarement l'objet de mises en commun et de valorisation régionale. Un premier Contrat-nature (1996-1999) porté par le GRETIA avait abouti à la réalisation d'une première synthèse des connaissances sur les invertébrés bretons permettant de mettre à jour les listes d'espèces régionales. A l'époque, les moyens mis à disposition pour ce projet n'avaient toutefois pas pu permettre la bancarisation de ces données, mais l'idée de mettre en place un observatoire était déjà bien présente ...

L'observatoire

La mise en place d'un observatoire régional sur les invertébrés continentaux s'est concrétisée récemment via la mobilisation partagée de trois associations, le GRETIA, Bretagne-Vivante et Vivarmor Nature, avec le soutien financier de l'Europe (FEDER), de la Région Bretagne (contrat-nature) et de la DREAL Bretagne.

Le programme détaillé s'intitule : « Structuration, bancarisation et valorisation des données "invertébrés continentaux" en Bretagne ». Il porte sur la période 2016-2020.

La finalité générale du projet est orientée vers la valorisation des données déjà existantes en Bretagne pour les « invertébrés continentaux » (insectes, arachnides, myriapodes, mollusques et crustacés non marins, etc.).

Le projet se base sur divers objectifs opérationnels :

- Catalogage des références et saisie des données issues de la littérature actuelle et historique (articles, rapports, etc.) et issues des outils numériques (forums, plateforme de saisie).
- Inventaires de collections entomologiques.
- Validation des données par un réseau d'experts bénévoles.
- Actualisation des listes d'espèces à l'échelle régionale.
- Participation aux réflexions méthodologiques visant l'élaboration de listes déterminantes ZNIEFF et listes rouges en lien avec le GIP Bretagne-environnement.
- Réalisation de couches d'alerte et diffusion via GéoBretagne.
- Appui du GIP Bretagne-Environnement sur ces actions concernant les approches « indicateurs régionaux ».
- Mise en place de conventions entre les divers producteurs de données invertébrés en Bretagne, en particulier les associations et les structures universitaires.

Ce projet s'adresse en priorité à un public directement concerné par les thématiques biodiversité : collectivités, service de l'Etat, gestionnaires d'espaces naturels. Les outils de valorisation peuvent dans un second temps s'adresser à un plus large public via une diffusion pédagogique sur Internet.

Fin 2018 et grâce à l'appui de Pauline Delaunay, notre base de données sur la faune et la flore des Côtes d'Armor compte plus de 200 000 observations.

N'hésitez pas si vous le souhaitez, à transmettre vos observations.



L'incroyable Lierre¹

Par Pierre-Alexis Rault et Didier Toquin

Plante sacrée, attribut des dieux, liane aux mille vertus, ressource importante pour bon nombre d'espèces, le Lierre grimpant reste pourtant le « bourreau » des arbres dans l'esprit de beaucoup. Toujours est-il qu'il fait parler de lui, en attestent les récentes parutions dans les revues *Espèces* et *La Salamandre* ou encore les 2 numéros que *La Hulotte* lui consacre. Le Rôle d'eau se devait de le mettre à l'honneur ! Voici donc dans ce dossier quelques éléments qui vous prouveront, s'il en est besoin, que le Lierre mérite toute notre attention.

Tout est une histoire de cycle

Apparu en un temps que les moins de 65 millions d'années ne peuvent pas connaître, le Lierre a su traverser les âges. C'est en effet au cours du Crétacé (-145 à - 65,5 Ma) que cette espèce trouve ses origines. A cette époque, les dinosaures règnent encore sur Terre. Le climat était tropical sous nos latitudes et de fait, moins contraignant pour le développement des plantes. Malgré les changements de climat qu'ont connu nos régions, le Lierre a gardé de cette période un cycle de vie décalé par rapport aux autres plantes des zones tempérées :

- Une floraison automnale, véritable aubaine pour les espèces floricoles à cette saison.
- Une fructification hivernale, ressource alimentaire non négligeable pour bon nombre d'espèces.
- Des feuilles toute l'année, offrant un abri pour passer l'hiver ou pour nicher à la belle saison.

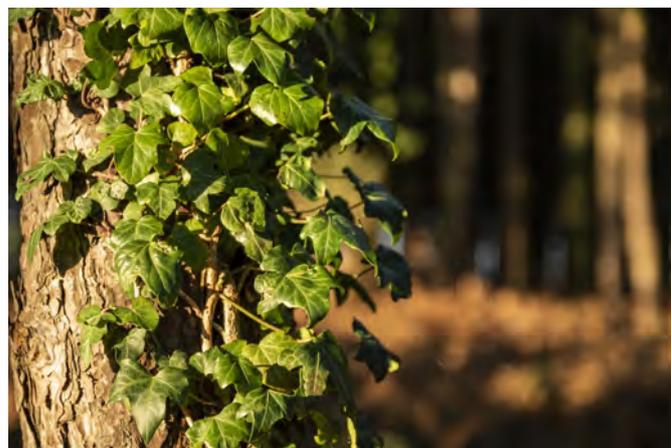
Le Lierre, bourreau des arbres ?

Pourtant, s'il est bien une image qui lui colle à la peau, c'est bien celle-là, ancrée au plus profond de la mémoire collective. Qui n'a pas déjà vu un Lierre coupé à la base d'un arbre car on pense qu'il l'étouffe ? Cette croyance vient comme souvent d'une bonne observation, mais d'une mauvaise interprétation. En effet, il est possible de voir cette liane se développer le long d'arbres morts ou mal en point. Mais, il n'en est pas la cause. Un arbre n'est seulement pas éternel. D'ailleurs, lors de la belle saison, il est plus fréquent



1 - Pour alléger le texte, nous utiliserons dans cet article le terme « Lierre » pour parler du Lierre grimpant (*Hedera Helix L.*)

d'observer ce phénomène étant donné qu'au milieu des feuilles des arbres bien portants, le Lierre sera bien évidemment plus difficile à distinguer que sur un arbre mort. Le lierre est une épiphyte, c'est-à-dire une plante qui pousse sur une autre plante. Il ne puise aucune substance de son hôte, mais uniquement de ses vraies racines. Aux sceptiques, il suffit d'évoquer le fait qu'un lierre coupé à sa base, meurt. Les petites racines qui se développent le long des rameaux servent principalement à la plante pour se fixer. Pour tordre le coup à cette idée reçue, une équipe de chercheurs a même récemment montré que le Lierre est bénéfique aux arbres. Cette plante protège les troncs des intempéries, mais aussi des dégâts provoqués par les cerfs et sangliers. Elle empêche même le développement de champignons dangereux pour l'arbre. Et comme le Lierre ne fait décidément rien comme les autres, ses feuilles vont tomber au bout de 3-4 ans, mais au printemps et non à l'automne. Ainsi, ces feuilles vont contribuer à alimenter la litière au pied de l'arbre à une période où les apports sont faibles.



Gîte d'étape et cantine populaire

On ne peut présenter le Lierre sans parler de quelques espèces dont il est le support à bien des égards. Bien sûr, il n'est pas question d'en faire une liste exhaustive tant elle serait longue. Il y a les nombreuses espèces d'oiseaux qui vont, comme le Merle noir, profiter non seulement des fruits en hiver pour se nourrir, mais aussi du feuillage pour y confectionner leurs nids. En parlant de nid, quelques mammifères peuvent faire de même, comme le Muscardin, ce petit rongeur si discret. La Musaraigne préférera y rechercher les petits insectes qui se développent dans les intrications des tiges et dont elle se nourrit. Et certaines espèces de Chauve-souris pourront s'y arrêter et profiter de la protection de son feuillage.

Papillons, Bourdons, Abeilles, etc. Encore une longue liste d'insectes qui profitent de ces dernières ressources à l'automne. Il y a même une abeille sauvage qui s'est adaptée à ce rythme particulier et dépend totalement du Lierre. Elle se nomme à juste titre la Collète ... du Lierre. Et saviez-vous qu'une partie de la reproduction de l'Azuré des Nerpruns, ce petit papillon si commun, ne dépend quasi exclusivement que du Lierre ? En effet, les premiers œufs vont être déposés au printemps sur divers arbustes comme le Cornouiller sanguin, sur des Nerpruns ou encore le Houx. En revanche pour assurer la seconde génération à l'automne, les adultes vont pondre sur le Lierre, où ils sont sûrs d'assurer à leur descendance un festin automnal.



Et même une plante dépend totalement de la liane : l'Orobanche du Lierre. Cette espèce parasite qui ne produit pas de chlorophylle, pompe directement une partie des ressources de la plante hôte qui servent à son développement.

Lierre à tous les étages

On ne va pas se mentir, le Lierre peut venir à bout de murs en pierre... Mais, plus surprenant, et encore une fois contrairement à ce que l'on pense, il peut s'avérer être un atout majeur dans la protection de notre patrimoine bâti et voire même être un formidable isolant naturel capable de nous faire économiser de l'énergie. Comme souvent dans la

nature, rien n'est tout blanc ou tout noir et ce sont plusieurs équipes de chercheurs d'outre-Manche qui se sont penchées sur la question.

L'action délétère du Lierre ne concerne que les murs déjà abimés. Les tiges peuvent s'immiscer dans les fissures, dans des trous, dans les joints où le mortier est détérioré. En revanche, ce n'est pas le Lierre qui va créer ces défauts. S'il prend racine dans un joint détérioré, il faut vite intervenir, car c'est l'intégrité du mur qui est en jeu. Il ne faut pas non plus nier le fait que nos toitures d'ardoises ne font pas le poids face à la force de cette plante. La solution : couper les tiges qui s'approchent trop près des gouttières. Pourquoi ne pas tout arracher, me direz-vous ? Tout simplement parce qu'un mur



sain n'a que des bénéfices à tirer de la présence du Lierre. Tout d'abord son feuillage va protéger la surface qu'il couvre des intempéries, évitant la lente érosion des joints et de la pierre. Mais ce feuillage va également jouer un rôle de tampon en régulant la température et l'humidité relative de son support. Il le protégera des pics de chaleur estivaux et surtout des épisodes de gel en hiver. Les fluctuations de température et d'humidité seront moins importantes, protégeant ainsi le mur des dégradations du temps. En ville, le Lierre est également une redoutable barrière contre les particules fines, ces dépôts noirs que l'on peut observer sur les façades dans les grandes villes, évitant ainsi la corrosion des murs dont elles sont à l'origine. Enfin, sur le littoral, il se trouve être un rempart contre les attaques du sel. Mais ce n'est pas tout ! Comme nous venons de le voir, cette liane est un bon isolant vis-à-vis des conditions extérieures. De fait, il n'y a pas de raisons que l'inverse ne soit pas vrai, c'est ainsi que le Lierre se révèle être un atout dans l'isolation des maisons. En effet, il contribuera à garder la chaleur de l'intérieur en période de froid hivernal et maintiendra la fraîcheur en été.



Lierre grimpant, Lierre rampant, Lierre terrestre... Attention aux faux amis

Pendant longtemps, on a cru avoir affaire à 2 variétés compte tenu de la forme si différente des feuilles. Au sol, elles sont triangulaires à 3-5 lobes. Ce sont les feuilles des jeunes lierres stériles. Ceux-ci vont être attirés par l'ombre qui annonce la présence d'un support sur lequel ils vont pouvoir s'élever. Une fois celui-ci trouvé, le lierre va prendre de la hauteur jusqu'à être visible des butineurs et de la lumière. Des rameaux fertiles vont alors être produits sur lesquels se développent les fleurs. Les feuilles de ces rameaux sont ovales et pointues. Bien que la forme de ces organes soient différents, ils appartiennent bien à la même plante : le Lierre grimpant.

Attention cependant aux faux amis. Le Lierre terrestre n'a rien à voir. C'est une plante qui appartient à la famille des Lamiacées (menthes, lamiers, etc.), alors que notre Lierre terrestre est un proche parent du Ginseng et lui de la famille des Araliacées.





Plante aux mille vertus

Dans l'Antiquité, on reconnaissait de multiples vertus à cet attribut des dieux. Sous forme de couronne, le Lierre était utilisé pour apaiser les maux de tête. D'ailleurs, le dieu de la vigne, Dionysos chez les Grecs, Bacchus chez les Romains, connu pour avoir offert la vinification aux hommes, est souvent représenté avec l'une de ces couronnes de Lierre... Coïncidence ? Je ne crois pas...

Dysenterie, bronchite, douleurs dentaires, brûlures sévères, rhumatisme, ulcères, etc. Nombreux sont les maux qui étaient

traités par diverses préparations de Lierre (Infusion, cataplasme, broyat, décoction, teinture pure, etc.). Aujourd'hui, il reste utilisé comme antitussif ou encore dans des crèmes contre la cellulite ou le vieillissement de la peau. C'est un excellent antispasmodique et un bon truc pour les cors au pied en remplacement de la Chélidoine. D'après Leonard de Vinci, les animaux blessés se roulaient dans les sous-bois envahis de Lierre après l'avoir piétiné pour en libérer la sève ou se frottaient sur les troncs d'arbres qui en sont couverts.

Liquide vaisselle, lessive, ... les dessous cachés du Lierre

Le Lierre est une plante riche en saponine. Ces molécules ont entre autres propriétés de faire mousser les solutions dans lesquelles on les mélange. D'ailleurs l'étymologie de ce terme reflète bien leur utilisation comme détergent, *sapo* signifiant savon en latin. Plusieurs recettes existent afin d'extraire ces molécules des feuilles de la plante afin de confectionner divers produits ménagers. Par exemple, 10 g de feuilles dans 2 L d'eau à ébullition durant 15 min permet d'obtenir du *liquide vaisselle*.

Ce sont ces mêmes saponines qui confèrent en partie au Lierre sa toxicité. Elles protègent la plante d'éventuels prédateurs même si certains s'en accommodent plutôt bien (escargot, limace par exemple). Ces molécules sont également de redoutables antifongiques et antibactériens. Comme nous l'avons vu, le Lierre est intéressant côté santé, mais à usage limité et contrôlé car il fait éclater les globules rouges.

Pour en savoir plus :

BERTRAND Bernard, 2001. Au royaume secret du lierre. Editions de terran, Vol. 12, 191 pages.

COOMBES Martin, VILES Heather, CATHERSIDES Alan, 2017. Ivy on Walls. Historic England, Research Report Series, 30, 127 pages.

DEOM Pierre, 2018. Le lierre. La Hulotte, 107, 35 pages.

DEOM Pierre, 2017. Le lierre. La Hulotte, 106, 35 pages.

GUILLOT Gérard, 2017. Le lierre commun, décalé de nature. Espèces, 24, 64-65

MULOT Marie-Antoinette, 2015. Le lierre grimpant (*Hedera helix*) In Secrets d'une Herboriste, la bible des plantes. Editions du Dauphin, 310-313.

Découvrez l'Aurore

Par Shannon Barriler

Photos: Maxime raynal



Mâle



Femelle

Photos: Gailhampshire; Katya.

Fiche d'identité :

- ➔ **Nom vernaculaire :** Aurore
- ➔ **Nom scientifique :** *Anthocharis cardamines*
- ➔ **Couleur :**
Mâle : Pointes des ailes antérieures orange bordées de noir.
Femelle : Pointes des ailes antérieures blanches bordées de noir.
- ➔ **Taille :** 4 à 5 cm d'envergure
- ➔ **Durée de vie :** 1 an
- ➔ **Classe des insectes**

Qui suis-je ?

- ➔ L'Aurore, est un papillon diurne (qui vit le jour).
- ➔ Le mâle et la femelle sont très distinguables grâce à leurs différences morphologiques (ici la couleur). On dit qu'ils présentent un dimorphisme sexuel marqué.
- ➔ Pour le mâle, la pointe des ailes est orangée bordée de noir alors que pour la femelle, elle est simplement blanche bordée de noir. En revanche, la face postérieure des ailes est marbrée de vert pour les deux individus.
- ➔ Concernant la reproduction, la femelle pond courant Avril/Juin.
- ➔ Le développement du papillon se fait en plusieurs stades. Dans un premier temps, on trouve les chenilles de Mai à Juillet. Le stade suivant est la chrysalide (stade intermédiaire) et enfin l'imago (stade final du développement donc papillon adulte).



Ce que je mange :



L'Aurore se nourrit des fleurs et des fruits des plantes. On le retrouve le plus souvent sur la Cardamine des prés (à gauche), aussi appelée Cresson des prés (d'où le surnom de « Piéride de Cresson » pour l'Aurore).

Il se nourrit aussi fréquemment d'autres plantes comme la Moutarde des champs (à droite) ou l'Alliaire.



Photo : Daniel Villafruela, Olivier Pichard



Où me trouve-t-on ?



Photos: Dinkum, Dietmar Foelsche

Ce papillon se rencontre dans les lisières de bois, les milieux fleuris ou encore à proximité des talus. Son habitat de prédilection reste les prairies humides, là où pousse la Cardamine des prés.

L'Aurore est présent dans toute la France ainsi que dans toute l'Europe, l'Asie et même jusqu'au nord du Cercle Arctique.

La femelle pond sur la base des boutons floraux et dispose les œufs de manière isolées.

Au moment de la ponte, ces derniers sont de couleur blanche puis, dans les 2 à 3 jours suivants, deviennent orangés. Le bon développement des œufs va en grande partie dépendre des conditions météorologiques.



Photo: San Martin Gilles.

Une espèce à suivre...

Depuis le milieu du 19ème siècle, l'Aurore est un papillon qui reste très commun en Bretagne. Bien que répartie sur l'ensemble du territoire, c'est une espèce qui est fortement liée à la présence de Cardamine des prés.

Les milieux propices au développement de cette plante se font aujourd'hui de plus en plus rare. Cela entraîne une diminution des habitats de prédilection de l'Aurore : les prairies humides. Très mobile, ce papillon n'est toutefois pas classé comme vulnérable ou menacé sur le territoire Breton.

Photos : Gailhampshire; Kjetill Fjellheim



L'origine du nom !

Chacun des noms de l'espèce, scientifique et vernaculaire, possède une signification précise. Son nom scientifique, « **Anthocharis cardamines** » se découpe en trois. « **Anthocharis** » est une association de mots grecs, « fleur » et « grâce », faisant référence aux ailes de ce papillon qui rappellent les couleurs des pétales de fleurs. « **cardamines** » renvoie à la plante de prédilection du papillon, la Cardamine des prés.

Le nom vernaculaire « **Aurore** » est donné pour la couleur orange se trouvant sur les ailes des mâles.

Infos nature

Recensement routier des Hérissons

Le GMB vous propose de participer au recensement routier des Hérissons.

En effet, la mortalité routière représente l'une des principales menaces pour certaines espèces notamment pour le Hérisson d'Europe. La période de sortie d'hibernation, à partir de début mars, est particulièrement sensible car c'est à ce moment que les animaux recommencent à se déplacer. Ils croisent alors les routes au crépuscule et à l'aube à un mo-

ment ou la circulation est importante pour les déplacements domicile-travail.

De manière à repérer les secteurs routiers particulièrement mortifères, vous êtes invités à transmettre les observations de hérissons victimes de la circulation durant tout le mois de mars.

Pour cela, vous pouvez soit :

- Transmettre vos observations sur le portail internet du GMB en précisant « *impact routier* » comme type

de contact.

- Utiliser l'appli Mam'route avec votre smartphone, disponible sur Google play et AppStore.



Photo : Thomas Dubos, Xavier Rozec

L'intégralité de la flore vasculaire de métropole évaluée.

Depuis peu, la Liste rouge des espèces menacées de France comprend un chapitre inédit concernant la flore vasculaire de métropole. Ce dernier a nécessité plus de trois ans de travail ainsi que l'expertise d'une quarantaine de botanistes.

Pour cette évaluation, l'ensemble des taxons indigènes de métropole ont été pris en compte, soit 4982 espèces et 960 sous-espèces de

plantes.

Les nombreuses menaces pesant sur la flore vasculaire indigène sont aujourd'hui bien connues : destruction des habitats naturels, pratiques agricoles et forestières défavorables, compétition avec des plantes introduites ou encore surfréquentation touristique (piétinement).

Au terme de cet état des lieux, 15 % des espèces évaluées apparais-

sent comme menacées ou quasi-menacées. De plus, 63 espèces endémiques menacées et 34 quasi-menacées ont été mises en évidence.

Pour terminer, on peut aussi retenir que les populations de 843 espèces (soit 17%) sont considérées en déclin sur le territoire métropolitain.



Pour en savoir plus, vous pouvez vous rendre sur le [site de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel](http://www.inpn.fr) (INPN)

Suivi annuel des terriers de blaireau

Tous les ans, le Groupe Mammalogique Breton propose de réaliser un suivi des terriers de blaireau autour de chez vous. Cette année, il aura lieu les 1^{er} et 2 mars.

Ce suivi consiste à contrôler l'occupation effective du terrier par l'espèce et à compter le nombre de gueules actives. Le but de cette opération est d'obtenir un maximum d'informations sur l'évolution

de cette espèce.

Si ce recensement vous intéresse, n'hésitez pas à contacter le GMB afin de voir s'il peut vous proposer de suivre des blaireautières déjà connues non loin de chez vous.

Les fiches de description et de suivi des terriers de blaireau sont téléchargeables ; info auprès de :

nicolas.chenaval@gmb.bzh



Photo : Xavier Rozec

Festival Natur'Armor : petit cadeau pour les adhérents de VivArmor Nature

Nous avons le plaisir de vous joindre avec ce Rôle d'Eau deux « pass week-end » qui vous permettront d'accéder gratuitement et à tout moment au prochain festival.

VivArmor Nature présente son 14^{ème} festival

Natur'Armor

Le rendez-vous de tous les curieux de la nature

DINAN - 1, 2, 3 mars 2019

Complexe sportif Némée et S. Houdet

Expositions, films, activités pour les enfants, sorties nature ...

Dinan

Tarif : 3 € à partir de 16 ans

Emeraude CINEMAS
Steredenn
PROFANECTION LOBODIS
DINAN AGGLOMERATION
COMMANDE NOUVELLE DINAN LEHON
Le Petit Bleu
VivArmor Nature

Côtes d'Armor le Département
RÉGION BRETAGNE

ouest-france
bleu armorique

www.vivarmor.fr

Natur'Armor
Le rendez-vous de tous les curieux de la nature
Dinan - 1, 2, 3 mars 2019
Pass week-end

Natur'Armor
Le rendez-vous de tous les curieux de la nature
Dinan - 1, 2, 3 mars 2019
Pass week-end